Bayonne

Une nouvelle adresse pour un accueil digne

PAUVRETÉ Le Point accueil jour était fermé depuis cinq mois pour raisons sanitaires. Il dispose depuis hier de nouveaux locaux, près de la gare, à la hauteur de son engagement social

epuis hier, le Point accueil jour (PAJ) dispose de nou-veaux locaux. L'association a déménagé au numéro au 14 de la rue Sainte-Ursule, non loin de la gare. C'est là que les plus démunis trouvent désormais de la chaleur. une collation, de quoi prendre une douche, laver leurs effets, rencontrer bénévoles et travailleurs sociaux. L'ouverture de la nouvelle adresse intervient presque cinq mois après la fermeture sanitaire des précédentes installations, sous le pont Grenet

Jean-Daniel Elichiry dirige Ather-bea, structure dont dépend le PAJ. Le 31 juin, il décidait de sa fermeture, sine die. Le bâtiment est insalubre. L'humidité gondole les sols. Cafards et rats s'y épanouissent. À l'époque, il suffisait de quelques minutes de visite pour observer les cancrelats arpenter les murs. La médecine du travail constatait le déplorable inventaire et pointait « un danger pour la santé des salariés, bénévoles et accueillis ».

22 000 passages La Ville de Bayonne a cherché un nouvel espace pour installer le PAJ. Il existait donc dans le quartier Saint-Esprit. Quelques 180 m², propriété de l'Établissement public foncier local (EPFL), qui le met à disposition de l'œuvre sociale. «C'est le double de ce qu'on avait précédemment », souligne Olivier Picot, président d'Atherbea. « Cette surface est plus en corrélation avec une fréquentation croissante», souligne Maïko Portes, directeur du service urgences de l'association, «Depuis 4 à 5 ans, c'est de l'ordre de 8 % d'augmentation chaque année. » Pour atteindre 22 000 passages l'an passé.

L'accès se fait par un portail sécurisé, via un petit espace extérieur où



Depuis hier, le Point accueil jour a ouvert de nouveaux locaux, non loin de la gare, PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

les animaux peuvent patienter. Les fumeurs peuvent y consumer une cigarette. Bientôt, des fresques égaieront les murs de cette « terrasse ». La municipalité a débloqué un peu plus de 70 000 euros. De quoi aménager la partie sanitaire du nouveau PAJ: quatre douches pour les hommes, une réservée aux femmes aussi aménagée pour les handicapés. « C'est superneuf, putain! », valide la première utilisatrice. Des WC distincts, une blanchisserie complè-tent la partie dédiée à l'hygiène quo-tidienne. « Nous allons installer trois machines à laver et quatre sèchelinge offerts par Emmaüs.»

Le réseau des associations caritatives aide à l'équipement : réfrigérateur pour le Secours catholique, du matériel informatique pour la Croix rouge... Atherbea a payé quelques travaux techniques, ses bénévoles ont tenu les pinceaux et pressé quelques litres d'huile de coude pour refaire les espaces d'accueil, restauration, et bureaux, Daniel livre une première impression très partagée: «Par rapport à avant, c'est beaucoup mieux. Plus propre. » Mohamed note cet autre avantage: «On n'a pas besoin de marcher jusqu'au pont,

Le président d'Atherbea apprécie « une solution temporaire mais acceptable ». Un premier horizon est fixé à trois ans. La durée du « bail » dépendra directement des projets immobiliers censés remodeler le pan de ville où loge le nouveau PAJ.

Le havre ouvert aux pauvres s'est rapproché du centre-ville. « Disons qu'on était en banlieue, maintenant on est en périphérie », illustre Jean-Daniel Elichiry Pour lui, toute instal lation pérenne doit viser au cœur et traverser l'Adour, « Partout, les expériences montrent que ces accueils doivent s'insérer dans le tissu urbain des centres-villes, près des services.»

BESOIN DE BÉNÉVOLES

L'activité du Point accueil jour ne cesse de croître, depuis maintenant cinq ans. Sa présidente. Jackie Ardanz, donne une idée de la situation: « Nous ouvrons tous les jours, par demi-journées. Nous pouvons accueillir 90 personnes en une demi-journée. » Le PAJ a besoin de bénévoles: 05 59 50 28 84.

Et de doubler cette approche pragmatique de considérations symbo-liques jamais assez martelées : « La mise à distance géographique des services proposés aux plus dému-nis est improductive. Elle peut être perçue par eux, et nous, comme une relégation. Cela favorise aussi la stigmatisation par les autres habitants. » Pas franchement la bonne stratégie pour qui prétend réinsé-



Poursuit sa chronique, décidément inépulsable, dupont Saint-Esprit pendant les travaux. Dimanche, c'est un jeune homme quil'a empruntéen scooter, poignée des gaz tournée à fond, obligeant les marcheurs à des écarts sur le fil pour ne pas se faire tailler un short. Il viendrabien, le moment où un bipède moins zen que la movenne décidera de pas laisser le passage...



AGENDA

AUJOURD'HUI

Mois sans tabac. Consultation individuelle sur la E-Cigarette de 14 h 30 à 17 h inscription obligatoire au 06 64 56 37 73 ou sur prevention@cpam-bayonne.cnamts.fr à l'Espace santé de la CPAM. 9 rue des Gouverneurs (au pied de la cathédrale).

Documentaire. Projection « Le Demier Passage », Le Réseau Comète pendant la Seconde Guierre mondiale et l'implication de la popula-tion locale», au Musée basque, salle Xokoa, 37, quai des Corsaires à 18 h (entrée libre).

LITTLE

AGENCE « SUD QUEST » Résidence Altzina (3 étage), 69, avenue de Bayonne,

Rédaction. Tél. 05 59 44 72 00 Télécopie: 05 59 44 72 02. Mail:bayonne@sudouest.fr Ouvert du lundi au vendredi, de9hà12hetde14hà18h.



